

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 22

Rubrik: Feuilleton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 27. Mai 1893.

Bâle, le 27 Mai 1893.

Erscheint Samstags.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 3.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland:
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abonnirt:
Fr. 5.00 (Mk. 4.00) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis.

Inserte:

20 Cts. per 10spaltige Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

N^o 22.

Hôtel-Revue

2. Jahrgang 2^{me} ANNÉE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction und Expedition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Nachdruck der Originalartikel nur mit Quellenangabe gestattet.

EINLADUNG

an die

Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins.

Unsere P. P. Kollegen zur gefl. Kenntnisnahme, dass zu der sub 3. und 4. Juni a. c. in Zürich tagenden

Generalversammlung

des

Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer

auch Nichtmitglieder dieses Vereines freien Zutritt haben.

Wir laden daher unsere P. P. Kollegen zur Teilnahme an der Generalversammlung, wie zu den mit derselben verbundenen Festlichkeiten freundschaftlich ein und sind auch deren Damen, Familienangehörige und Freunde herzlich willkommen.

In Anbetracht der zu erwartenden grossen Teilnehmerzahl sind Anmeldungen bis spätestens 30. Mai a. c. an unser Mitglied Herrn Ferd. Michel, Hotel National in Zürich zu richten, indem spätere Anmeldungen eventuell nicht mehr berücksichtigt werden könnten.

Preis der Festkarte Fr. 25.— per Person.

Zürich, 24. Mai 1893.

Das Festcomité.

Omnibus ou fiacre?

Dans l'avant-dernier numéro de l'Hôtel-Revue, la corporation des hôteliers de Lugano a livré à la publicité, par l'intermédiaire de son président, Mr. A. Béha-Castagnola, l'ordonnance coercitive décrétée contre elle par la Municipalité luganaise, ordonnance qui montre combien, dans notre libre (?) Helvétie, l'idée du droit peut être faussée, surtout lorsqu'il s'agit d'embêter (qu'on nous passe l'expression) les premiers représentants du mouvement des étrangers, les hôteliers.

Aux termes de la dite ordonnance, il est désormais interdit à nos collègues de Lugano de s'entraider au moyen de leurs omnibus pour le transport des étrangers, c'est-à-dire que le voyageur, qui ne trouverait pas à se placer dans l'omnibus de l'hôtel de son choix, devra bon gré mal gré recourir à un fiacre. Telle est la volonté de MM. les cochers de fiacres luganais, confirmée et ratifiée par la „Sic jubeo“ très haute et très sage Municipalité.

Les hôteliers d'outre-Gothard ayant exprimé l'espoir que leurs collègues cisalpins voudront bien les aider de leurs conseils quant à l'attitude à prendre vis-à-vis de cette violation de leur liberté, il est évident que nous ne pouvons rester sourds à cet appel à l'esprit de corps et de solidarité.

Il est vrai que nous ne sommes malheureusement pas encore à même de reproduire ici d'autre opinion que celle émanant de la seule ville de Bâle, mais c'est bien volontiers que nous ouvrons la marche, espérant pouvoir bientôt communiquer la manière de voir qui prévaut à cet égard dans d'autres localités, ou bien les conditions et procédés existant ailleurs. C'est précisément dans ces questions d'intérêt général qu'il importe de serrer les rangs et de faire face contre l'ennemi, afin de prévenir la création de précédents que d'aucuns pourraient invoquer à l'appui de leurs intentions plus ou moins respectables. Pourquoi, nous disait récemment un propriétaire d'hôtel, faut-il que les hôteliers seuls se laissent toujours mettre le couteau sur la gorge, alors qu'unis pour la défense de la cause commune, ils pourraient montrer qu'eux aussi possèdent des instruments tranchants, dont ils savent certes faire meilleur usage.

Il y a quelques années, un cocher de fiacre de la ville de Bâle ne s'avisa-t-il pas d'aller se plaindre

aux autorités de ce que l'omnibus de l'hôtel A avait transporté des voyageurs pour l'hôtel B! Cette accusation provoqua des débats et des incidents identiques à ceux de Lugano, mais les hôteliers de Bâle ne furent pas longs à se débrouiller ni à trouver le moyen de protéger leur bon droit contre toute atteinte ou restriction; à cet effet ils élaborèrent une convention, dont les signataires s'engageaient à mettre à disposition réciproque les places éventuellement encore libres de leurs omnibus respectifs et à régler au moyen de bons le prix de transport. Cette convention fut déposée auprès de l'autorité compétente, obtint force de loi et la question était définitivement vidée.

Récemment, ce contrat a été élargi en ce sens que lorsque les omnibus ont à transporter des bagages sans voyageurs, les portiers des contractants sont tenus de se venir mutuellement en aide, ceci pour prévenir toute réclamation de la part des commissionnaires.

Cette institution, l'un des meilleurs fruits de l'harmonie et de la concorde qui règnent parmi les hôteliers bâlois, a donné d'excellents résultats et les intéressés ont eu fréquemment l'occasion de constater que cette mesure est hautement appréciée des étrangers.

Toute simple qu'apparaisse la solution de la question, il ne faut pas oublier qu'à Lugano d'autres facteurs encore sont en jeu, parmi lesquels nous citerons comme un des principaux, l'idée absolument faussée dont s'inspire l'autorité pour juger l'affaire; mais il n'est pas dit non plus qu'il faille courber la tête et dire oui et amen aux décrets d'une Municipalité. A notre connaissance, il existe à Bellinzona une autorité supérieure, par devant laquelle il vaudrait peut-être la peine d'interjeter appel, si le judiciaire Conseil de Lugano refuse de rapporter son ordonnance. Pour le cas le plus défavorable, il y a des juges à Lausanne et le Tribunal fédéral pourrait être saisi de l'affaire, non point tant à cause de la perte pécuniaire découlant de ce malencontreux arrêté, que plutôt à raison du fait qu'il constitue une atteinte à la liberté d'industrie.

A tous égards il serait intéressant d'entendre sur ce point d'autres voix encore, et nous prions instamment nos lecteurs de nous communiquer leurs impressions. Pour le début, nous avons envoyé à Lugano une copie de la convention des hôteliers bâlois.

Feuilleton.

Wie soll eine Wohnung für den Kurgast (3) beschaffen sein?

Von Salinen-Direktor Rudolph in Salungen.
(Fortsetzung.)

Aus dem Vorhergesagten geht schon zur Genüge hervor, dass wir vor Allem in den Wohnungen für Kurgäste die allerpeinlichste Sauberkeit fordern müssen. Es genügt nicht, dass die Zimmer täglich gekehrt werden; sie müssen feucht aufgewischt werden, wie auch der Staub auf und hinter den Möbeln, Spiegeln, Bildern thünlichst oft mit angefeuchteten Wischtüchern zu entfernen ist. Polstermöbeln und Betten sind möglichst jede Woche einmal, jedenfalls aber beim Wechsel eines Mieters im Freien zu klopfen und zu bürsten.

Im Allgemeinen sind Polstermöbel aus den von kranken Kurgästen bewohnten Zimmern so viel wie thünlich zu entfernen; ganz wird man freilich sie nicht entbehren können, denn ein bequemer Lehnstuhl, eine Chaiselongue zum Ausruhen über Tags gehören zum unentbehrlichen Comfort der heutigen

Zeit und sind, insofern sie dem Kurgast die notwendige Bequemlichkeit bei der Pflege seines Körpers gewähren, auch vom hygienischen Standpunkt aus nicht zu verwerfen. Schon aus Rücksicht auf den billigeren Preis schaffen sich die Vermieter auch heute noch nicht selten die altmodischen Lehnstühle aus Rohrgeflecht an; gegen diese Gattung von Sitzmöbeln ist jedoch einzuwenden, dass sich nach längerem Gebrauch die die einzelnen Teile zusammenhaltenden Nägel herausgeben und so recht häufig einem guten, neuen Kleidungsstück den Stempel des Vergänglichen aufdrücken. Besser sind da schon die sog. Wiener Armstühle und Schaukelstühle aus gebogenem Holz deren Preis übrigens keineswegs ein billiger ist; auch Ruhebetten hat man in dieser Art, doch sind diese nicht weich und elastisch genug, so dass von einem wirklichen Ruhen des Körpers kaum die Rede sein kann.

Nun noch ein Wort über Teppiche und Gardinen. Ich bin ein grosser Freund schöner Teppiche und Uebergardinen aus guten Stoffen, der warme Farbenton eines schönen Teppichs kann allein ein Zimmer behaglich machen, aber dennoch möchte ich beide aus hygienischen Gründen aus den Fremdenzimmern verbannen, denn sie sind die allergrößten Staubfänger und somit unter Umständen Ueberträger von Mikroorganismen.

Wo es nötig oder wünschenswert ist, mag man daher Linoleum verwenden, das wegen seiner glatten

Oberfläche und seiner leichten Waschbarkeit jedenfalls das geeignetste Material sein dürfte. Ich warne übrigens hierbei, das Linoleum, wie es vielfach geschieht, lediglich durch Festnageln an dem Fussboden zu befestigen; selbst wenn die Nägel noch so dicht bei einander stehen, bleiben Zwischenräume, die dann erst recht zu Staubfängern werden, weil das einmal aufgenagelte Linoleum nur schwer und fast immer nur unter Lädigung der Masse selbst wieder aufgenommen werden kann. Man soll also entweder ganz von einer Befestigung absehen, höchstens an wenigen Stellen einige sogenannte Teppichstifte (in der Form grosser Reissnägeln) hindurchstecken oder aber das Linoleum kunstgerecht am Boden befestigen lassen, indem man eine Papp- oder Papierschicht einschibt, welche durch einen besonderen Klebstoff (Dextrin- und Kautschuk-Lösung) einerseits am Fussboden, andererseits am Linoleum angeklebt wird; auf diese Weise erhält man einen festen, keinerlei Fugen zeigenden Teppichbelag.

Als Bettvorleger empfehlen sich länglich viereckige Stücke von starkem Baumwollenfries mit einem abnehmbaren Ueberzug von grauer Leinwand; Fries und Leinwand können nach Bedarf gewaschen werden. Diese oder eine ähnliche Art der Bettvorleger ist nach meiner Ansicht die einzig reinliche; denn es ist entschieden etwas wenig appetitliches, mit den blossen Füssen Bettvorleger berühren zu müssen,

Rundschau.

Gotthardbahn. Am 28. Mai erfolgt die Betriebsübergabe des zweiten Geleises der Strecke Wassen-Göschenen. Damit wird dann die ganze, über 90 Kilometer lange Bergstrecke Erstfeld-Biasca in zweispurigen Betrieb stehen, was eine erhöhte Leistungsfähigkeit und Betriebssicherheit bedeutet.

Die Stanserhorn-Bahn geht rasch ihrer Vollendung entgegen. An ihrer Zufahrtslinie Stansstad-Stans, einer elektrischen Strassenbahn, wird ebenfalls lebhaft gebaut. Die Schienen sind bald fertig gelegt und bereits kursieren Rollwagen für den Materialtransport.

Man schreibt aus **Meiringen**, dass sowohl die Grünsel, wie die Grosse Scheideck für den Verkehr offen sind. Bereits haben drei Gesellschaften von England vom „Hotel Reichenbach“ aus zu Pferd die Grosse Scheideck passiert und alle waren ausserordentlich befriedigt über die gelungene Tour. Auch mehrere deutsche Touristen haben zu Fuss den Pass überschritten.

Brien-Rothorn-Bahn. Die ordentliche Generalversammlung der Aktionäre der Brien-Rothorn-Bahngesellschaft findet Montag den 5. Juni, vormittags 10^{1/2} Uhr, im Kasino zu Bern statt. Unter den Traktanden figurirt auch der Antrag auf Liquidation.

Thunerseebahn. Sobald die Thunerseebahn eröffnet ist, deren Kollaudation in diesen Tagen erfolgt, wird es möglich sein, in direkten Wagen ohne umzustiegen von Frankfurt a. M. bis nach Interlaken zu gelangen. Zwischen Thun und Interlaken werden täglich sechs Züge verkehren. Der Nachmittags-Schnellzug, der nur in Spiez hält, legt die Strecke Thun-Interlaken in 50 Minuten zurück und verkürzt die Reise von Bern ins Böödel um 2 Stunden.

Vaud. La pose d'un second fil téléphonique Lausanne-Vevay et d'un nouveau fil Lausanne-Genève est décidée et s'effectuera dans le courant de l'été.

Neue Art Schlafstätten. Das berühmte englische Fachblatt: „The Hotel“ schreibt in einer seiner letzten Nummern: „Die Billigkeit der Gesellschafts-Reisen ist eines der Wunder unseres Zeitalters. Die „Church of England Young Men's Society“ hat ein Abkommen für 12tägige Reisen nach Zermatt getroffen. Die Reisen gehen über Bern, Thun, Kandersteg, Gemmi, Leukerbad, Zermatt (4 Tage Aufenthalt), Sitten, Lausanne und Neuchâtel. Die Kosten betragen pro Person 245 Fr. mit einer weiteren Reduktion für Mitglieder des Vereins. Es ist dies weniger, als es jeden Einzelnen zu Hause kosten würde; Zermatt wird also während der kommenden Saison von so vielen Mitgliedern dieses christlichen Jünglingsvereins besucht werden, als die dortigen Hotels Platz aufweisen können, entweder in Betten oder auf den Billards.“ „The Hotel“ scheint zu ignorieren, dass die Hotels von Zermatt über 1200 Betten besitzen. Auf einem Billard schlafen zu müssen wie es „The Hotel“ in Aussicht stellt, dürfte für die Mitglieder des christlichen Jünglingsvereins kaum einladend sein.

Das schönste Klima in der Welt. Der britische Konsul Nugent erklärt in seinem veröffentlichten Berichte, dass Neu-Mexiko das schönste Klima der Welt besitzt. Die Aufmerksamkeit des Publikums

in den Vereinigten Staaten und in Europa ist schon öfters auf dieses Territorium als ein Sanatorium gerichtet worden. Man hofft, dass dasselbe in kurzer Zeit mit Florida und Kalifornien als ein klimatischer Kurort konkurrieren werde.

Die schnellste Fahrzeit aller Bahnen der Welt hat wohl der Schnellzug von New-York nach Chicago. Die „New-York Central Railway“ hat eigens für die grosse Ausstellung eine Maschine bauen lassen, welche den Zug mit einer Schnelligkeit von 32 Sekundenmeilen fortbewegt. In der Stunde legt der Zug demnach 112^{1/2} englische Meilen zurück.

Schnelldampfer. Auf einer englischen Werft wird ein 700 Fuss langes und 68 Fuss breites Schiff „Gigantic“ gebaut, welches mit einer Schnelligkeit von 27 Knoten fahren, die Fahrt über den Ozean von Amerika nach England in 4 Tagen zurücklegen soll.

Vermischtes.

Spargeln. Zu dem ersten Gemüse, welches der Frühling zeitigt, gehört auch der Spargel. Doch mancher wird, wenn er Mittags die Stengel der Pflanze kaut und sie ohne Aroma und Geschmack findet, zu dem Resultat kommen, dass der Spargel des Aufhebens nicht wert ist, welches gewöhnlich von ihm gemacht wird. Schon manche Hausfrau hat sich darüber gewundert, namentlich wenn sie daran denkt, wie früher die Pflanze gut schmeckte und roch. Woran liegt das nun? Ganz einfach! Wie eben immer etwas Neues hervorgesucht wird, um dieses oder jenes Nahrungsmittel zu verfälschen, so auch beim Spargel. Er wird nach Gewicht verkauft, und um nun die Pflanze recht schwer zu machen, wird sie von manchen Händlern eine Nacht in Wasser gelegt. Wie jede andere Pflanze, saugt auch der Spargel während dieser Zeit eine Menge Wasser auf, wodurch er an Gewicht bedeutend zunimmt. Dadurch geht aber das Aroma verloren, die Stengel werden ausgesaugt und büssen den Geschmack ein. Dagegen können sich die Käufer nur schützen, wenn sie jeden gewaschenen Spargel zurückweisen. Der Spargel muss, wenn er durchgebrochen wird, aromatisch riechen, sich sehr leicht auf der Hand anfühlen und im rohen Zustande süssaromatisch schmecken. Am besten schmeckt der Spargel, wenn er ganz frisch ist, alt wird er fade und holzig. Die dicke, zartweisse Art mit den rosigen Spitzen eignet sich vorzüglich zu Gemüse, während die dünne, grüne ihres reichen Aromas wegen zu Salaten und Suppen auch nicht zu verachten ist. Die Zubereitung des Spargels ist allgemein bekannt, nur entsteht beim Kochen im Salzwasser die Schwierigkeit, dass er gleichmässig weich werde, denn in der Regel ist entweder der Stengel noch hart und das Köpfchen schon gar, oder der Stengel ist weich und letzteres hat dann das Gute zu viel. Um eine gewisse Gleichmässigkeit zu erzielen, ist es am einfachsten, den Spargel gleich lang und gerade zu schneiden, in ein Bündel zu binden und in das kochende Wasser zu stellen, so dass die Spitzen ausserhalb des Wassers sind und nur durch die Einwirkung des Dampfes weich gekocht werden. Auf diese Weise erhält man einen gleichmässig zart gekochten Spargel. Etwaige Ueberreste lassen sich sehr gut zu Suppen und

Pfannkuchen verwerten. Im ersten Falle können sie durch ein Sieb getrieben und der Brühe beigegeben werden, im anderen werden sie klein geschnitten und mitgebacken, 2-3 Stück sind dann schon genügend, um einen Pfannkuchen äusserst wohlgeschmeckend zu machen. Dem Spargel wird nachgesagt, dass er leicht verdaulich sei und ein fröhliches Gemüt mache, mag dem sein, wie ihm wolle, sicher ist, dass diese köstliche Speise am allerbesten bekommt, wenn sie mit fröhlichem Gemüte genossen wird — das verdient sie auch!

Kleine Chronik.

In **Luzern** wird die Errichtung eines öffentlichen Spielplatzes für *Lawn-Tennis, Football, Cricket*, etc. nach dem Beispiele Interlakens angeregt, deren Verwirklichung sehr zu begrüssen wäre.

Luzern. In „Schweizerhof“ weilen Prinz und Prinzessin von Wied mit grossem Gefolge. Die Prinzessin ist eine Schwester der Königin von Rumänien.

Luzern. Die Kurkapelle hat ihre öffentlichen Konzerte nachmittags und abends vor dem „Schweizerhof“ begonnen.

Engelberg. „Hotel Kurhaus Titlis“, Besitzer Herr E. Cattani, ist seit 15. Mai eröffnet.

Schwyz. In Steinen bei Schwyz wurde am Pfingsttag die elektrische Dorfbeleuchtung eröffnet.

Rigi. Hotel und Pension „Rigi-Kaltbad“ wird mit 1. Juni eröffnet.

Brunnen. Hotel und Pension „Aufdermaur au Parc“ ist seit 25. Mai eröffnet.

Brunnen. Im Hotel „Waldstätterhof“ ist nun auch die elektrische Beleuchtung eingeführt.

Stoos. Kurort Stoos ob Brunnen, Besitzer Herr C. Müller wird mit 5. Juni eröffnet.

Graubünden. Das Bad Fideris ist in diesem Jahre schon am 28. Mai eröffnet worden.

Glarus. Mit letztem Samstag abends war die neue Telephon-Linie Glarus-Weesen fertig erstellt und wurde sofort dem Verkehr übergeben.

Wessen. Hotel und Pension „Mariahalden“ ist in den Besitz des Herrn Ant. Wolter übergegangen.

Zermatt. Die Hotels „Mont-Cervin“, „Monte-Rose“, „Zermatt“ und „Ryffelpalp“, Besitzer Herr A. Seiler, sind seit 20. Mai eröffnet.

In **Aix-les-Bains** ist Herr Freyinet eingetroffen. Die Rennen werden am 23., 25. und 27. Juli stattfinden.

Frequenzliste auswärtiger Kurorte: Baden-Baden (17. Mai) 11.867, Franzensbad (17. Mai) 252, Karlsbad (10. Mai) 5090, Marienbad (16. Mai) 877, Homburg 732, Ems 398, Arco 2417, Nauheim 419, Teplitz 149.

Schweizer Handels- und Industrieverein.

Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Vorstande**, oder beim **Offiziellen Centralbureau** od. beim **Präsidenten des Aufsichtsrates** für die Fachschule, **Herrn Tschumy in Ouchy**, sowie auch bei **Hrn. F. Wegenstein, Hotel Schweizerhof, Neuchâten**, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Protokoll der ordentlichen Delegierten-Versammlung vom 29. April 1893. (deutsch.)
2. Protokoll der 22. Sitzung der Schweizerischen Handelskammer, 29. April 1893. (deutsch.)

welche schon vorher mit den Füßen so und so vieler anderer Personen in Berührung gekommen sind.

Ganz besondere Sorgfalt ist der Lüftung der Zimmer, sowie des übrigen Hauses zuzuwenden: es sollte Regel sein, dass während der Abwesenheit des Miethers die Fenster stets geöffnet werden, wenn dies die Witterung nur irgend gestattet. Sehr empfehlenswert ist hierbei die Anwendung sogenannter Fliegenfenster. Um auch des Nachts für Luftwechsel zu sorgen, sollten wenigstens in allen Räumen, welche zum Schlafen benutzt werden, die Fenster eine Ventilationsklappe haben; am besten hat sich hiefür nach meinen Erfahrungen bewährt, wenn eine obere Scheibe des Fensters, welche in einem unten mit Scharnier versehenen Metallrahmen gefasst ist, nach innen in einem Winkel von etwa 45 Grad zurückgeklappt werden kann.

Auch angemessene Heizvorrichtungen sollten nirgends fehlen, denn es ist in unseren Klimaten nicht selten, dass im Frühjahr und Herbst kalte Witterung eintritt, welche es für Kranke wünschenswert macht, ein wenig zu heizen. Der eiserne Ofen, mag er einen Namen haben, wie er will, ist hierbei auszuschliessen, da er stets eine jähe, trockene Hitze gibt; kleinere Kachelöfen, welche man in solchen Fällen am besten nur mit Holz heizt, werden gewiss die angenehmste Zimmertemperatur geben.

Was nun die Mobiliarausstattung der Wohnungen anlangt — und hiermit komme ich zu dem anderen Teil meines Vortrages — so möchte ich als obersten Grundsatz aufstellen, dass wir dahin streben müssen, die Wohnungen recht behaglich und gleichzeitig praktisch auszustatten. Es ist hierzu durchaus nicht nötig, dass wir durchgehends stylgerechte und elegante Möbel verwenden, wie sie das heutige Kunstgewerbe schafft. Ich stehe im Gegenteil auf dem Standpunkte, dass man mit älteren Möbeln, wenn sie nur praktisch, d. h. zum täglichen Gebrauch passend konstruiert, solid gearbeitet und sauber

hergerichtet sind, eine Wohnung urbehaglich einrichten kann. Es kommt dabei lediglich auf die Art der Aufstellung an; allerdings setzt diese ein gewisses Geschick voraus und dieses beruht wiederum auf einer Ausbildung des Geschmackes, die freilich vielen Menschen nicht eigen ist, aber bei gutem Willen und einiger Anlage wohl gewonnen werden kann.

Eine grosse Hauptsache für die Ausstattung der Wohnung ist ein gutes Bett. Die Frage, ob die Bettstelle aus Holz oder aus Metall bestehen soll, muss ich dahin beantworten, dass ich den Bettstellen aus Metall ganz entschieden den Vorzug gebe; sie sind leichter zu desinfizieren und sehen gewiss nicht weniger elegant aus, als hölzerne. Verwendet man hölzerne Bettstellen, so trage man aber dafür Sorge, dass sie nicht bei jeder Bewegung des im Bett Liegenden knarren, was ich leider nur allzu häufig finde. Durch Anziehen der Schrauben, mit welchen die zum Zusammenfügen der einzelnen Teile vorhandenen Hacken und Schliessbleche im Holz befestigt sind, ist das Knarren leicht zu beseitigen. Als Matratze wird, neben dem Sprungfederboden, ja immer eine gut gepolsterte Rosshaarmatratze die bequemste sein; sehr praktisch sind jedoch auch recht elastisch hergestellte Matratzen aus Stroh, da man dieses häufiger erneuern und bei vorkommenden anstehenden Krankheiten verbrennen kann. Die Bettwäsche sei kräftig, ohne im Gewebe grob zu sein, vor allen Dingen aber nicht in den Maassen zu knapp, denn ein Bettuch, das zu kurz oder zu schmal ist, sich also nicht fest unter die Matratze stecken lässt, kann während der Nacht zur wahren Pein werden. Ebenso verhält es sich mit den zum Zudecken bestimmten Stücken. Deckbetten von Federn vermeide man und verwende Stoppdecken oder wollene Decken in Ueberzügen; wer besonders frostig ist, mag sich noch ein leichtes Plumeau an das Fussende des Bettes legen lassen.

Der Waschtisch sollte möglichst gross und mit Marmor- oder Schieferplatte versehen sein. Das Waschgeschirr wähle man ebenfalls in möglichst grossen Dimensionen, ein Eimer zum Ausgießen des benutzten Waschwassers scheint mir ein unentbehrliches Requisite in jedem Schlafzimmer, um nicht bei jedem Wasserwechsel die Bedienung des Hauses in Anspruch nehmen zu müssen. Besondere Aufmerksamkeit soll man auf das Material des Waschgeschirres nehmen. Mit dem Emporblühen der Majolika-Industrie in den letzten Jahrzehnten ist man naturgemäss mehr und mehr von dem theureren Porzellan abgekommen, zumal hübsch farbig dekorierte Majolika-Waschtischgarnituren kaum mehr kosten, als glatt weisses Porzellan. Wenn auch die Majolika in Folge ihres weichen Scherbens beim Brande mehr Glasurrisse erhält, als das sehr viel härtere Porzellan und man mit minutiöser Genauigkeit annehmen kann, dass sich unter Umständen in den Glasurrisen der Waschtischgefässe Mikroorganismen ansiedeln und so übertragen werden könnten, so glaube ich doch nicht, dass man gegen die Verwendung guter Majolika-Garnituren ernstlich etwas einwenden kann. Derartig gute, unter Glasur gemalte (beziehungsweise schablonierte) Majolika stellen z. B. die weltbekannten Fabriken von Villeroy und Boch her. Man findet jedoch in neuerer Zeit Majolika mit teilweise Dekor über der Glasur, und gegen diese möchte ich doch einige Einwendungen machen. Auf dieser Art von Geschirren ist die Farbe so stark aufgetragen, dass man ihre Erhabenheit beim Ueberfahren mit dem Finger unschwer wahrnehmen kann; hierdurch wird die Oberfläche des Geschirres so rauh, dass ich, wie ich glaube, gerechte Zweifel hegen darf, ob solche Geschirre stets der Reinlichkeit genügen, die wir aus hygienischen und ästhetischen Rücksichten unbedingt fordern müssen. Solche Geschirre soll man ängstlich vermeiden.